

Compte rendu de l'Atelier-CONNECT du 16 juin 2020

Partenaires LBV :



Présents « Cellule Nationale Agronomique » : Noël Lassus, et Konrad Schreiber.

Présents « LBV - La Belle Vigne » : Konrad Schreiber (Co-fondateur LVH-LBV), Eric Schmidt et Xavier Sarda.

Les points suivants étaient à l'ordre du jour :

- Rognage ou tressage : témoignage de Christian GOURGOURIO
- questions diverses.

TEMOIGNAGE DE CHRISTIAN GOURGOURIO SUR LE TRESSAGE DE LA VIGNE

Présentation générale du vignoble - Vignoble de 11 ha en Côte de Bourg et Côte de Blaye de 5000 à 6000 pieds/ha. Démarrage en 2015 sur 3,5 ha. Rachat en 2017 sur 15 ha. Cépage Merlot et Cabernet Sauvignon.

Installation hors cadre familial via une location préalable.

Le vignoble est très ancien, en coteau, et très tordu. Largeur inter rangs de 1,5 m.

Type de taille - Immédiatement sur la taille de Marceau Bourdarias, taille douce de la vigne en guyot double.

Dans le vignoble, c'est surtout la date de taille qui a une influence sur le démarrage. Je termine tard, début avril, ce qui retarde la vigne. Au début je suis en retard mais actuellement les vignes rattrapent le retard sans aucun problème.

Tressage ou Rognage - En 2016, la moitié du vignoble de Christian est en tressage l'autre moitié en rognage.

En 2019, 100 % du vignoble est passé en tressage.

Le tressage a un effet surprenant sur la qualité du vin :

- pas de différence entre le rognage et le tressage sur les critères analytiques du vin
- la qualité gustative est meilleure en tressage

Mark Angeli, viticulteur dans le val de Loire, a le même retour d'expérience.

Par ailleurs, le rognage va entraîner un arrêt de croissance de la vigne qui dure au moins 10 jours.

Le choix entre le rognage et le tressage réside aussi entre le coût et le passage de la rogneuse (prix de la machine et tassement du sol) et le coût de la main d'œuvre pour réaliser le tressage qui inclue aussi la formation de cette dernière.

Ce sont les Biodynamistes qui tressent le plus et, qui pour rien au monde, ne reviendraient en arrière.

Rendement - Rien de plus ou rien de moins et Christian récolte plus tôt que les autres viticulteurs de sa zone géographique.

Tressage et Maladies - Beaucoup de Mildiou sur feuille en 2018 et le tressage n'a pas eu d'effet sur un développement plus important du Mildiou, ce qui est contre intuitif.

En 2019, pas de faciès « mosaïque » du Mildiou alors que tous les voisins en ont eu avec le rognage. Les rameaux poussent autant et grossissent bien.

Entretien du cavaillon, des inter rangs et des sarments - L'entretien du cavaillon est réalisé avec un disque émotteur et un disque Kress.

Je n'ai pas eu le temps de rouler mes inter rangs pour le moment.

Semis d'un couvert composé de céréales et légumineuses 1 rang sur 2.

Pas de broyage des sarments. Ils sont posés directement au sol et ils se dégradent bien, les sarments de merlot bien mieux que ceux du cabernet qui a un bois plus dur.

Temps de travail et difficultés rencontrées pour le tressage - Le tressage me prend environ 3 semaines pour tresser mes 11 ha de vigne. On fait 1,5 ha/jour avec 3 personnes soit 0,5 ha/jour/personne.

Pour des vignes qui poussent, il faudrait repasser car certains bois font quasiment 4 m de long et ils retombent, mais je m'interdis de passer plusieurs fois à cause du temps de travail. Néanmoins, cela ne gêne pas le passage des engins ni du personnel.

Idéalement, on fait des ponts, mais cela n'est pas évident à réaliser.

Le tirage des bois est plus compliqué, surtout lorsque le rameau est long.

Tressage et palissage - Une problématique importante restera la hauteur du palissage. Le viticulteur pourrait se positionner sur des échasses, il en existe spécialement adaptées aux plaquistes et certaines sont adaptées également aux paysagistes (www.triangle-outillage.fr). Le travail avec des échasses est très confortable sur des sols enherbés. En arboriculture, il existe aussi des plateformes mobiles pour l'éclaircissage et le ramassage des pommes.

Mark Angeli a ajouté un fil polymère en plus sur la vigne. Il va tresser sur ce fil, ce qui lui permet de tirer le fil avant la taille du bois.

Conditions pour une bonne réussite de tressage

Pour que le tressage soit efficace, il faut bien répartir les grappes et utiliser les espaces disponibles grâce à un ensemble de pratiques :

- taille en cordon de Royat
- allongement contrôlé des bois

- adaptation de la charge à la présence de feuilles
- couverture des sols (maîtrise de la température et de l'évapotranspiration du sol ce qui prolonge l'activité biologique tout l'été)

QUESTIONS DES ADHERENTS LBV CONNECT

Christain Gourgourio : Mon vignoble couvre 11 ha en côte de Bourg et Côte de Blaye, avec une implantation de 5000 à 6000 pieds/ha. J'ai démarré en 2015 sur 3 ha avant de racheter 15 ha en 2015. Je me suis installé hors cadre familial via une location préalable

Ce vignoble est très ancien, en coteau, et très tordu. Il est d'une largeur sur 1,5 m mais avec une diversité de situations énormes, dont la variabilité des écartements, ce qui le rend parfois difficile à travailler.

En ce qui concerne la taille, j'ai immédiatement travaillé avec Marceau.

Vu la configuration du vignoble, le choix du tressage est évident. En 2016, je faisais 1/2 tressage et 1/2 rognage. En 2019, c'est 100% du vignoble qui est tressé

Le vin est surprenant,

- aucun écart rogné/non rogné => aucun écart sur les critères analytiques
- gustatif = meilleur en tressage
- le viticulteur du val de Loire (vidéo) est dans le même retour sur expérience

En ce qui concerne le rendement, c'est rien de plus ou rien de moins.

Pour les maladies, j'ai eu beaucoup de mildiou sur feuille en 2018. Le tressage ne semble pas avoir eu d'impact.

En 2019, pas de mosaïque alors que tous les voisins en ont avec le rognage.

Les rameaux poussent autant et grossissent bien.

Le travail du cavaillon se fait avec un disque émotteur et des disques cress.

Sur l'inter rangs, je sème 1 rang sur 2. En termes de destruction, rien n'a été fait à ce jour. Je roulerai quand j'aurai le temps. Je ne fais pas de broyage, je pose directement au sol. Les bois se dégradent bien, le merlot bien mieux que le cabernet qui a un bois plus dur.

Le tressage me prend quasi 3 semaines sur les 11 ha. On fait 1,5 ha/jour à 3, soit 0,5 ha/jour/personne. Et je m'interdis de passer plusieurs fois.

Pour des vignes qui poussent, il faudrait repasser car certains bois font quasi 4 m. Mais ils retombent et ça ne gêne pas le passage des engins. Idéalement, on fait des ponts, mais c'est pas évident

Le tirage des bois est plus compliqué, surtout lorsque le rameau est long.

Le tirage des bois est équivalent à une technique de rognage

Un problématique importante restera la hauteur du palissage. Le viticulteur pourrait se positionner sur des échasses. Il existe des échasses spécialement adaptées aux plaquistes et certaines sont adaptées également aux paysagistes. Le travail avec des échasses est très confortable sur des sols enherbés

Il faut rechercher dans les catalogues spécialisés (www.triangle-outillage.fr ; www.shop.freeworker.fr)

En arboriculture, il existe aussi des plateformes mobiles pour l'éclaircissage et le ramassage des pommes

Marc Angély: Dans la Loire, on ajoute un fil polymère en plus sur la vigne. On va tresser sur ce fil, ce qui permet de tirer le fil avant la taille du bois.

Le rognage va entraîner un arrêt de croissance de la vigne qui dure au moins 10 jours
Mais c'est bien plus qu'un problème de rognage, il faut bien répartir les grappes et utiliser les espaces disponibles.

C'est un ensemble de pratiques qui donne l'efficacité de la technique de tressage :

- cordeau royat
- allongement des bois
- adaptation de la charge à la présence de feuilles
- couverture des sols, limitation de la température, limitation de l'évapotranspiration, création de paillage,
- La récolte de Christian est plus tôt que celle des autres agriculteurs

Le tressage ? je ne sais pas si cela a un impact sur les blancs.

Y a-t'il des périodes plus favorables pour le tressage ? Je pense au Syrah qui a la réputation d'être très cassant.

l'après-midi semble être une bonne période, la plante est plus en tension et plus chargée en sucre
Nous avons le même problème avec la jaquère, c'est un cépage très droit, très cassant. La fleur est passé, cela semble bien mieux.

Après la floraison, la plante construit son cambium, elle construit de nouveau bois. La plante construit de nouveaux vaisseaux, ce qui entraîne la construction de nouveaux bois, cela va conférer une meilleure résistance aux bois. Entre le stade petit pois et fermetures, les bois changent de couleur. Ils emmagasinent des métaboliques secondaires. A ce moment-là, la plante est en capacité de se défendre contre les maladies crypto

La productivité reste correcte.

Je suis dans la moyenne du quota de l'appellation

la taille est en Guyot double + ébourgeonnage avec formation des baguettes

1000 pieds jours.

C'est surtout la date de taille qui a une influence sur le démarrage.

Je termine tard, début avril, ce qui retarde la vigne.

Au début je suis en retard, mais actuellement, je suis en avance, les vignes rattrapent le retard sans aucun problème.

Ce regard est fondateur.

Le vignoble était en bon état au niveau des sols, mais avec une pratique différente.

Quand le sol est dynamique et qu'il digère la MO, tout se passe bien.

La question qui se pose est simple : l'autofertilité s'adapte t'elle bien entre l'équation production / recyclage, avec moins d'intrants.

C'est la capacité du système sol plante

En Champagne, l'arrivée de la pluie dans le chantier de tressage entraine immédiatement un changement de comportement de la vigne. Elle devient plus cassante.

En mettant des engrais foliaires en début de campagne, ne fait on pas une erreur. ne faudrait il pas arriver plus tard.

C'est bien par une nutrition foliaire, que les plantes réagissent sur leur pousse préformée (qui pousse sur la réserve)

Les Suisses procèdent par un gros apports en début de cycle et baissent ensuite les doses, y compris pour le cuivre;

Le passage par le sol est plus lent

Il faut savoir que les apports doivent être stimulant sur des cocktails de minéraux.

Quand on met du cuivre tôt, la plante met le cuivre dans sa vacuole. La vacuole stocke des déchets. Si le champignons attaque, il retrouve le cuivre dans la vacuole et sera contrarié par le cuivre qui se déverse dans la cellule à nouveau.

Seules les feuilles jeunes laissent pénétrer le cuivre car les parois cellulaires ne sont pas encore trop solides.

La pulvérisation foliaire est donc un très bon outil, et particulièrement sur les feuilles jeunes.

La plante va déverser le surplus de minéraux dans la rhizosphère, ce qui permet de récupérer les minéraux ensuite (à nouveau)

La taille est le seul outil que l'on dispose pour conserver l'énergie dans la plante.

Le rognage est quasi secondaire, même s'il va intervenir sur la croissance et sur l'amélioration de la qualité des vins.

Dès que l'on intervient sur la plante, il va y avoir une perte.

Cet interventionnisme sur la vigne est un peu issu de l'histoire ou il fallait être « productiviste »

Aujourd'hui, le potentiel de la parcelle correspond à la capacité de la vigne et de l'AOC

Faire souffrir la vigne pour du bon vin ???

Faire un maximum de raisin avec un minimum de surface foliaire est suffisant.

La bonne taille et le tressage intervient sur l'année suivante.

Il faut toujours préparer l'année suivante, même les 18 mois suivants

Il faut travailler sur le ration surface foliaire / raisin, c'est pour le raisin et pour la plante.

Il faut que la plante puisse mettre en réserve.

On pense avant tout au raisin.

Il faut lisser et préparer la vigne

- taille
- ébourgeonnage, le plus tôt possible
- palissage
- adapter la charges à la feuille
- tressage

C'est un ensemble de processus et de fonctionnement physiologique sur la vigne qui donne une vision globale sur le couple sol/plante ou intervient en plus le climat, la biologie et le vigneron

les bois de tailles sans broyage

un broyage léger est bénéfique,

Le tressage produit beaucoup plus de bois, ce qui est favorable au sol

Sur les merlots, les bois disparaissent en 1 année. C'est compliqué au début.

Si je gratte sous les couverts, il y a une très forte dégradation, il y a beaucoup de moisissure, ce sont des champignons saprophytes qui viennent décomposer la lignine, ce ne sont pas des mycorhizes.

Les sarments de christian se décomposent TB car ils sont 1) à l'abri de la lumière, 2) dans un milieu humide, 3) avec une grande nutrition annexe

Le bois est le seul moyen d'avoir de l'humus dans le sols via les champignons

les bois jeunes sont minéralisant, le rognage favorise les bactéries

Les bois jouent sur l'humification

Les substances trop tendre vont accélérer la minéralisation (bactéries)

Il faut faire attention à la faim d'azote si l'on laisse la lignine sur le sol.

Je ne le constate pas (Christian Gourdoorio). Il n'y a pas de carences azotés ni de faim d'azote

L'intérêt du rognage et du tressage reste aussi une balance en équilibre entre coût et passage de mécanisation et coûts et passage de tressages.

L'apprentissage doit se faire par la formation en connaissance de cause.

Si on ne crée pas la formation et la qualité de la main d'oeuvre, on n'en aura pas.

Les études autour du vivant, c'est chaud car c'est systématiquement différent tous les temps.

Une étude = 1 contexte spécifique

Une étude = trop d'incertitudes

Ce sont les Biodynamistes qui tressent le plus et qui, pour rien au monde, ne reviendraient en arrière.

En Champagne, le rognage est le plus utilisé.

Quand faudrait il le faire le mieux, existe t'il des stades très critiques pour la vigne ?

Si tu rogne tôt, l'impact sur le système vasculaire est faible

C'est une manière d'arrêter la coulure

cependant, cela fera trop de bois qui posent aussi des problèmes

A la vairoison, il faut arrêter de rogner.

La coupe des apex, va entraîner un redémarrage des entre coeurs et elle refait du bois pour développer ces entres coeurs

Puis une fois que les entres coeurs sont développés, il permettent à nouveau de murir les raisins

Il n'y a presque que un moment ou on peu rogner, c'est le stade petit pois.

Sinon, il y a une forme de fonctionnement en sinusoïde

La taille en vert des jeunes plants ?

Il faut laisser les plantes pousser et leur mettre les feuilles au dessus des autres.

Il ne faudrait que conserver 1 seul rameau.

Le courson issue de la pépinière fonctionne mal. Il faudrait le supprimer

Il ne faudrait garder que 1 seul sarment, le plus beau, le plus droit, et de la laisser filer au dessus des autres.

Une fois qu'il aura de la lumière, ce jeune plant doit être au dessus des autres.

le soucis est que le développement des grappes ne puise plus de réserve que la vigne ne peut en nourrir.

les grappillons ne sont pas problématiques. La vigne a assez d'énergie.

Supprimer les entres coeurs permet de mieux vendanger

Mais cela expose les baies.

Le tressage augmente l'ombre portée, ce qui met les raisins un peu plus à l'ombre. Mais cela ne fonctionne pas dans toutes les expositions.

L'aoutement des bois.

Quand on étête la jeune plante, il y a un besoin urgent de recréer son étanchéité.

Elle va utiliser des phénols pour boucher les trous. Et ce mécanisme relance l'aoutement plus tôt.

C'est un excès de minéralisation qui donne alors la vigueur à la vigne.

L'avis du pépiniériste n'est pas top

C'est peut être simplement à une croissance trop forte qui ne te permet pas d'aouter car il y trop de minéralisation.

La croissance qui empêche l'aoutement est systématiquement liée à un excès de minéralisation.

Quels bénéfices du tressage sur les maladies du bois

Sauvignon et Colombar sont très sensibles

Christian : je ne sais pas si c'est liée au tressage, mais depuis que j'ai mis en place la taille et au tressage, j'ai bien moins de problèmes d'esca. La diminution est très nette depuis 2019.

Je ne sais pas si c'est liée à la taille ou au tressage.

Conclusion : Christian Gourgourio

C'est enrichissant de participer aux échanges

Je suis content d'avoir des infos complémentaires, notamment que le bois laissé au sol permet de capter environ 15 UN depuis l'air.

Pour conclure plus prosaïquement, il faudrait se poser la question du « non travail et de la non intervention »

Faire une balance entre technique et intervention et tressage et non intervention est utile.

Un vigneron en fin de carrière dans l'Herault donnait la base du problème ainsi : « Je constate que l'ensemble de mes interventions dans le vignoble, mes investissements mécaniques surtout, m'aurait permis de payer de la main d'oeuvre pour le même résultat. Aujourd'hui, les méandres de l'économie nous encouragent à investir dans les machines, mais absolument rien n'est fait pour m'encourager à gérer et à investir dans la main d'oeuvre. Pourtant, en bout de course, c'est bien

la qualité des relations humaines qui prime et la qualification du travail. Car, sans main d'oeuvre, je ne suis plus rien et les machines ne parlent pas, ne me remplacent pas et ne fonctionnent pas toutes seules. A quand une gestion comptable et fiscale de la MO à l'équivalent de celle des machines ? »